

Sorare s'installe aux États-Unis et séduit la Major League of Baseball

Sorare, la plateforme française montante du fantasy football qui s'appuie sur la technologie NFT, continue son ascension vertigineuse à l'international en s'ouvrant à d'autres sports avec la signature d'une collaboration majeure avec la MLB (Major League of Baseball).

Temps de lecture : minute

12 mai 2022

Ce début d'année aura été décisif pour la jeune startup de *fantasy football* fondée par Nicolas Julia et Adrien Montfort en 2018. La société, qui accumule aujourd'hui 1,7 million d'utilisateurs dans 184 pays à travers le monde, n'en est pas à son premier coup d'essai. Après des collectes de fonds qui ont fait rougir le monde de la French Tech, une croissance mensuelle de 32 % des utilisateurs actifs au cours des 12 derniers mois, l'entrée de Serena Williams au conseil d'administration et l'ouverture d'un bureau à New-York, la société s'implante encore un peu plus outre-atlantique avec le lancement cet été du premier jeu free-to-play basé sur les NFT en partenariat avec la MLB.

Une opération majeure pour l'entreprise qui s'établit dans l'industrie marketing du baseball américain, l'une des plus importantes au monde. "Le lien entre les Américains et le baseball est fort. Le baseball a toujours été à la pointe des nouvelles technologies et des innovations. Nous sommes donc fiers que la MLB et la MLBPA (L'association des joueurs de la MLB) aient choisi Sorare pour offrir un jeu NFT MBL aux fans du monde entier.", explique le cofondateur et directeur général de la plateforme, Nicolas Julia. " La MLB est à la pointe des jeux interactifs depuis des décennies, tandis que le baseball possède certaines des formes les plus anciennes et les plus établies de souvenirs sportifs. Ensemble, ils montrent à quel point les fans ont la volonté de s'approprier le jeu et d'en faire partie.", continue le fondateur.

C'est pour suivre un engagement numérique et technologique toujours plus fort des nouvelles générations de supporters que l'entreprise accompagne la ligue américaine, en donnant la possibilité à une plus large communauté de fans de s'investir dans leur passion et de créer de solides connexions, avec le loisir numéro un des Américains.



Sorare réinvente le rôle du fan

Loin du catalogue Panini à collectionner des années 1990-2000, Sorare se dirige vers une toute nouvelle forme de collection qui lie le monde des NFT et des nouvelles technologies, à la passion du sport. Le jeu free-to-play imaginé par l'équipe de Français, offre aux passionnés la possibilité de collectionner les NFT de leurs joueurs favoris -NFT dont la valeur sera calculée en temps réel sur les performances des joueurs sur le terrain- tout en ayant la possibilité de monter une équipe et de la challenger contre celles des autres joueurs, à travers le monde.

" Nous sommes vraiment ravis de notre partenariat et de l'effet que la première incursion de Sorare dans les sports nord-américains aura sur la croissance de notre jeu au niveau mondial. Ils ont créé une nouvelle expérience de jeu pour le baseball qui ravira les fans. ", affirme Tony Clark, directeur général de la Major League Baseball Players Association. Outre l'aspect ludique du jeu et son évolution basée sur les performances de la ligue, ce nouveau partenariat avec la MLB offre aux fans un moyen d'investir dans leur passion à travers des actifs numériques inscrit dans la blockchain. "L'objectif de la société est unique et dépasse les frontières : il s'agit de transformer la communauté de fans en combinant de manière innovante le sport, la technologie et les jeux afin de permettre aux fans de s'approprier une partie de leur jeu préféré. Cela nous permet de partager la passion du baseball avec plus de fans à travers le monde.", partage Robert D Manfred Jr, commissaire de la MLB et de ses 30 clubs membres de la ligue aux États-Unis et au Canada.

Ce partenariat confirme le premier pas international de Sorare qui prévoit déjà le lancement d'une nouvelle collaboration avec un 3^e sport aux US qui sera annoncé prochainement. Affaire à suivre.

Article écrit par Carla Bernini